L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 4 SEPTEMBRE.

## FEUILLETON.

# MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

IX

DEUX ANCIENNES CONNAISSANCES.

Suite —

Le jour approche, Inès, et ses crimes n'ont pas appelé la punition sur sa tête. Il est bien vrai qu'on m'avait pas blessé, n'a pu le croire, abandonné, s'il ne m'avait pas traîtreusement poignardé. Mais, Inès, ne vous ai-je pas dit que je vous aimais encore à Paris ?

Oui ! le pensait deux mois, entre la vie et la mort, dans un hôpital, je me répétais cette consolante pensée. La je me cachais soigneusement : le palais était le seul abandonné ; les maisons de Fatima et d'Alphonse Pacheco pour la justice. Je ne rencontrai pas un seul Maure dans les appartements. Alors, au dessous, écrivais-je avec mon sang, en guise de diamants de nos rues, et avec mon produit je pris la route de Paris, la protectrice d'Antonio Gil. C'était un détour, mais le chemin le plus court n'était arrivait à Madrid, dit-on.

Puisque donna l'adresse encore, il faut que je retourne en Espagne. C'était la première fois que l'infidèle prononça ce mot en présence. Il faut que je retourne aussi pour faire cesser les soupçons.

Le vieux je prie de ne s'opposer à ces projets. Antonio demanda un refuge, mit un secret à sa place, et nous partîmes, nous étions arrivés aujourd'hui à Madrid, voilà tout ce que je sais.

Mais nous ne nous séparerons plus !

C'était s'exclama Inès ; Aschen ne connaît rien à ces choses, ne pourrait pas me guider. Mon seul espoir est de chercher Martin, de le retrouver mon mari même.

Martin ! et mon enfant !

Il est noble et riche, Inès ; notre enfant a un nom qui vaut de l'argent ; on le fera reconnaître, le nom de mon père, le Monnoie fera mon, je peux encore être heureuse !

Qu'allons-Dieu ! qui lira en souchant, et ce pendant la question suppliante après ton mari ?

Je crois que tous nos malheurs proviennent de ce que nous nous sommes séparés.

Quoiqu'il en soit, je ne séparerai s'il est encore temps, que je le sauvai.

Inès prit ses mains dans les siennes, et les pressa avec force.

— Ecoute, dit-elle, je ne veux pas te tromper, je ne veux pas te laisser espérer ce qui est impossible. Martin est mort.

— Mort ! répéta Inès, pâle comme une statue.

— Oui ! le bourreau de Paris !

— Oui ! le pensai deux mois, entre la vie et la mort, dans un hôpital ; je me répétais cette consolante pensée. La je me cachais soigneusement : le palais était le seul abandonné ; les maisons de Fatima et d'Alphonse Pacheco pour la justice. Je ne rencontrai pas un seul Maure dans les appartements. Alors, au-